

# L a maison du bonheur. . .

Lorsque l'on pense au Canada, les premières images qui viennent le plus souvent à l'esprit sont celles de vastes plaines qui dévorent l'horizon, de montagnes aux pics acérés, de forêts profondes et sans fin qui s'étendent sur des milliers de kilomètres jusqu'aux grands espaces blancs et désolés de l'Arctique.

Il est vrai que le Canada est un pays immense que seul l'URSS dépasse en étendue. Les Canadiens se sont néanmoins concentrés dans des villes modernes situées sur un étroit couloir qui longe la frontière avec les États-Unis, de l'Atlantique au Pacifique.

Offrir aux familles qui habitent ces agglomérations des logements confortables qui correspondent à leurs revenus présente un déficit de taille. Les architectes s'entendent pour dire que la conception de l'habitat moderne qui doit concilier le caractère privé d'un logement, l'espace, les aspects pratiques, l'économie énergétique, l'esthétique et l'économie, et ce, en pleine ville, est certainement ce qu'il y a de plus difficile à réaliser.

La tâche des architectes serait beaucoup moins difficile si leurs clients étaient plus ouverts à d'autres formules de logement telles que les appartements, les maisons partagées, les coopératives de logement. Mais ce n'est pas le cas. En effet pour les Canadiens, la norme c'est la maison unifamiliale. Toutefois, la collaboration entre les planificateurs urbains, les promoteurs et les architectes a permis de trouver des compromis tout à fait ingénieux.



L'exemple le plus connu, fruit d'une telle collaboration, c'est *Habitat '67*, un ensemble de logement construit à l'occasion de l'Exposition universelle qui a eu lieu à Montréal en 1967. Il s'agissait là d'une expérience en matière d'architecture qui s'écartait complètement des solutions traditionnelles de logement à haute densité. Dans *Habitat* il n'y a ni couloirs droits et ni entrée commune. Chaque logement dispose par contre d'une terrasse privée et d'un jardin. La formule remporta un succès extraordinaire auprès des premiers locataires. Malheureusement, une telle architecture était si coûteuse que l'expérience ne fût jamais répétée.

D'autres projets ont, par la suite, fait appel, par nécessité mais avec plus de bonheur, à une combinaison de rénovation et de construction nouvelle. L'un des meilleurs exemples en est le *Pacific Heights Housing Co-operative* de Vancouver. Cette coopérative située dans une zone de densité très grande (100 unités pour 4 000 m<sup>2</sup>) a utilisé des terrains appartenant à la ville sur lesquels elle a construit un ensemble de logements tout à fait original, là où auparavant n'existait qu'une rue bruyante bordée de maisons unifamiliales. Ce projet a comme caractéristique principale d'avoir reconstruit les façades de six maisons de style victorien sur lesquelles on a en quelque sorte greffé six unités de

**Le Forest Road Infill :** un projet sans but lucratif qui offre des maisons dignes et confortables à des familles qui ne pourraient autrement pas se le permettre.

logement. Les toits en saillis de type véranda que l'on a ajoutés à ces maisons restaurées, aux angles multiples, ont permis de diminuer de 50 % le bruit provenant de la rue. Ce projet a démontré qu'il est possible de loger adéquatement des familles dans des quartiers à grande densité tout en leur offrant un cadre agréable.

À l'autre extrémité du Canada, plus précisément à St. John (Terre-Neuve) les